Commentaire du père Mickaël Le Nezet

Lundi 4 mars 2024

1ère lecture : 2 R 5, 1-15a
Evangile : Lc 4, 24-30

Dans la synagogue de Nazareth, Jésus déclara : « *Amen, je vous le dis : aucun prophète ne trouve un accueil favorable dans son pays.*
En vérité, je vous le dis : *Au temps du prophète Élie, lorsque pendant trois ans et demi le ciel retint la pluie, et qu'une grande famine se produisit sur toute la terre, il y avait beaucoup de veuves en Israël ; pourtant Élie ne fut envoyé vers aucune d'entre elles, mais bien dans la ville de Sarepta, au pays de Sidon, chez une veuve étrangère.*
Au temps du prophète Élisée, il y avait beaucoup de lépreux en Israël ; et aucun d'eux n'a été purifié, mais bien Naaman le Syrien. »
À ces mots, dans la synagogue, tous devinrent furieux.
Ils se levèrent, poussèrent Jésus hors de la ville, et le menèrent jusqu'à un escarpement de la colline où leur ville est construite, pour le précipiter en bas.
Mais lui, passant au milieu d'eux, allait son chemin.

En rappelant à son auditoire la manière par laquelle Dieu s'est manifesté aux hommes autrefois, Jésus veut interpeller. La logique de Dieu n'est pas celle des hommes. Sa manière d'agir vient toujours nous surprendre, nous bousculer dans nos habitudes, dans nos certitudes, dans nos convictions. Le croyant ne doit jamais s'y installer au risque de ne plus reconnaître Dieu passant au milieu de nous.

Bonne journée
P. Mickaël